

allemandes de l'œuvre de Sébastien Brandt publiées à la même époque (6).

Entre autres reproductions, M. Baudrier nous donne celle du titre d'un exemplaire unique que possède M. de Terrebonne : *Le treizième livre d'Amadis de Gaule. A Montluel par Bartholomy Pro (sic)*, 1576. Est-il le produit d'une presse de château comme il en existait alors ou bien a-t-il été tout simplement imprimé à Lyon par Barthélemy Prost qui exerçait alors dans cette ville, l'absence des derniers feuillets, qui devaient renfermer d'utiles renseignements ne permet pas de trancher la question.

De même que d'autres couvents à cette époque, l'abbaye d'Ainay eut aussi une imprimerie. Son installation dans l'intérieur du cloître fut l'œuvre personnelle d'un des religieux Balthazard de Thuerd. Elle figure sur le registre des taxes, et le moine qui la dirigeait n'a d'autre qualification que celle d'imprimeur. Et l'on nous parlera toujours des privilèges exorbitants du clergé!

Deux seuls ouvrages provenant de cette imprimerie, qui ne dura guère qu'une dizaine d'années, nous sont connus aujourd'hui. Le premier, simple bréviaire que Mercier de Saint-Léger avait eu sous les yeux et décrit dans ses notes, a disparu depuis lors. M. Delisle en a retrouvé par hasard un feuillet dont M. Baudrier a eu l'excellente idée de donner le fac-similé.

Le second ouvrage est un superbe missel que possède la bibliothèque de la Ville. Entre autres particularités intéressantes il contient le catalogue des reliques que possédait en 1531 cette abbaye célèbre. M. Baudrier en a fait reproduire également le titre et la suscription. Ce titre, d'un caractère très religieux, est un des plus beaux que je connaisse. L'encadrement se compose d'une série de petites figures dans le genre des miniatures des anciens manuscrits, mais d'une correction qu'on ne rencontre jamais dans ces dernières. Le texte est imprimé en caractères gothiques allongés.

Nous terminons ici ces remarques avec la conviction qu'elles exciteront la curiosité des érudits, comme de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre ville.

---

(6) Dans un exemplaire de l'édition de 1497 imprimée à Bâle que je possède, la taille des bois me paraît être plus vigoureuse en même temps que le dessin plus correct. Il en est de même dans l'édition lyonnaise imprimée par Guillaume Balsarin, en 1499.